ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

Année 1873

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME VINGTIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
65, RUE DE LYON
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS
J. B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS
19, RUE HAUTEFEUILLE

1874

Numérisation *Société linnéenne de Lyon*

TRIBU

DES

ÉMÉSIDES

Caractères. *Bec* de trois articles, entièrement dégagé, droit ou incourbé ; dépassant ordinairement à peine la partie antérieure du prosternum ; engaînant le labre. *Hanches antérieures* au moins aussi longues que la moitié des cuisses antérieures, plus avancées que le bord antérieur de la tête. *Antennes* plus longues que le corps ; insérées près de la partie antérieure de la tête ; grêles ou capillaires ; de quatre articles ; géniculées après le premier, et parfois aussi après le second, qui s'appuie alors souvent à terre, pour soutenir le corps dans sa marche : les premier et deuxième presque également longs. *Tête* séparée du pronotum par une sorte de cou ; creusée d'un sillon transverse entre les yeux ou près de ces organes. *Ocelles* indistincts. *Pronotum* de longueur et de forme variables ; creusé d'une dépression ou d'un sillon transverse. *Hémiélytres* et *ailes* parfois nulles. *Tranche abdominale* assez étroite, subhorizontale ou peu relevée. *Pieds antérieurs* ravisseurs : les cuisses fortes, portées en avant, munies en dessous d'une ou de plusieurs épines : les tibias repliés contre la cuisse dans l'état de repos. *Pieds* intermédiaires et postérieurs allongés, grêles, presque capillaires : les cuisses postérieures prolongées au moins jusqu'à l'extrémité de l'abdomen. *Tibias postérieurs* plus longs que la cuisse. *Tarses* courts.

Les Émésides se rapprochent par leur configuration des Orthoptères connus sous le nom de Mantes. Comme ces derniers, elles vivent de rapine ;

Numérisation Société linnéenne de Lyon

comme eux, elles tiennent leurs pieds antérieurs relevés, pour être toujours prêts à attraper leur proie. Elles la saisissent entre leurs cuisses armées d'épines en dessous et leurs jambes souvent dentelées.

Elles font principalement la guerre aux mouches, aux cousins et autres petits diptères, et en sucent les humeurs à l'aide de leur bec.

Nos Émésides se partagent en deux familles :

Pronotum		Familles.
	trois fois au moins aussi long que large. *Tarses antérieurs* allongés, paraissant n'avoir qu'un article terminé par un seul ongle.	ÉMÉSIENS.
	presque carré, à peine de moitié plus long que large. *Tarses antérieurs* au moins de deux articles et terminés par deux ongles.	PLOIARIENS.

PREMIÈRE FAMILLE

LES ÉMÉSIENS

Caractères. Ajoutez à ceux de la tribu :

Pronotum trois ou quatre fois aussi long que large. *Écusson* inerme. *Jambes antérieures* plus courtes ou à peine plus longues que la moitié de la cuisse. *Tarses antérieurs* plus longs que la moitié de la jambe, terminés par un seul article.

Ces insectes se partagent en deux genres :

Tête		Familles.
	offrant sa partie postoculaire graduellement rétrécie jusqu'au bord antérieur du pronotum. *Trochanter* des pieds antérieurs inerme. *Cuisses* des mêmes pieds épineuses sur la moitié antérieure de leur tranche inférieure, inermes sous la postérieure. *Abdomen* linéaire.	EMESA.
	offrant sa partie postoculaire un peu tuméfiée en dessus, arrondie sur les côtés et à son bord postérieur. *Trochanter* des pieds antérieurs armé d'une dent spinigère. *Cuisses* des mêmes pieds épineuses sur toute la longueur de leur tranche inférieure. *Abdomen* graduellement un peu élargi dans son milieu,	EMESODEMA.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

Genre *Emesa*, Émèse, Fabricius.

Fabricius, Syst. Rhyng. p. 263.

Caractères. Ajoutez à ceux de la tribu et de la famille :

Tête offrant la partie postoculaire graduellement rétrécie jusqu'au bord antérieur du pronotum. *Écusson* inerme. *Hémiélytres* membraneuses; ordinairement moins longuement prolongées que l'abdomen; offrant les divisions de la corie très-étroites ou linéaires. *Membrane* à une ou deux grandes cellules. *Abdomen* linéaire. *Bec* à deuxième article renflé, plus long que le premier : le troisième graduellement rétréci en pointe, au moins aussi long que les deux précédents réunis. *Hanches antérieures* plus longues que la moitié de la cuisse. *Trochanters* des mêmes pieds inermes. *Cuisses antérieures* armées d'épines sur la moitié antérieure de leur tranche inférieure, inermes sur la moitié postérieure. *Cuisses des pieds intermédiaires* moins longuement, *celles des pieds postérieurs* aussi longuement prolongées que l'abdomen.

1. Emesa mantiformis, Mulsant et Rey.

Allongée, linéaire. Tête d'un cendré livide sur sa partie antérieure, d'un cendré brunâtre sur la postérieure. Antennes brunes sur le faux article basilaire, d'un blanc sale ou flavescent sur le reste, avec un anneau brunâtre près de l'extrémité du premier article. Thorax et abdomen bruns : côtés du mésonotum d'un blanc sale. Tranche abdominale flave. Pronotum chargé de deux points tuberculeux à son bord antérieur. Hémiélytres prolongées jusqu'à la moitié. Pieds d'un blond brunâtre : cuisses intermédiaires et postérieures avec deux anneaux blancs vers l'extrémité.

Long., 0m,0320 (15 l.); — larg., 0m,0014 (2/3 l.).

Corps allongé, linéaire; en majeure partie brun ou brunâtre. *Tête* un peu moins longue avant les yeux qu'après ces organes; d'un blanc ou cendré

Numérisation Société linnéenne de Lyon

livide sur sa partie antérieure; d'un cendré nébuleux ou brunâtre sur la postérieure; rayée, après les antennes, d'une ligne transversale, marquée au devant du sillon interoculaire de deux lignes noires, contiguës à leur partie postérieure et divergentes d'arrière en avant; graduellement rétrécie après les yeux. *Antennes* brunes sur le faux article basilaire; blondes ou d'un blanc sale sur le reste, avec un anneau brunâtre près de l'extrémité du premier article. *Yeux* noirs. *Pronotum* marqué d'un sillon transversal aux cinq sixièmes au moins de sa longueur; échancré en arc en devant; chargé, à son bord antérieur, de deux points tuberculeux; aussi long que les méso et métanotum réunis; subgraduellement rétréci jusqu'au mésonotum : sa section postérieure réduite à une sorte d'anneau; subconvexe; brun ou d'un brun cendré ou grisâtre. *Méso et métanotum* de même couleur. *Hémiélytres* grisâtres; prolongées environ jusqu'à la moitié de l'abdomen. *Dos de l'abdomen* brun ou d'un brun grisâtre. *Tranche abdominale* flave ou flavescente. *Bec* d'un carné livide. *Dessous du corps* brun ou d'un brun fauve ou grisâtre. *Hanches antérieures* d'un brun testacé; plus longues que la moitié de la cuisse : celle-ci brunâtre. *Jambes* d'un blanc sale, moins longues que la moitié de la cuisse : tarse égal aux deux tiers de la jambe. *Pieds* intermédiaires et postérieurs d'un blond brunâtre : cuisses intermédiaires et postérieures avec deux anneaux blancs sur leur seconde moitié.

Cette espèce nous a été envoyée comme ayant été prise dans le Languedoc; mais nous ne saurions garantir sa provenance.

Elle a tant d'analogie avec la description de l'*Emesa precatoria* ou de la *Punaise à longs pieds* (*Cimex longipes*) de de Geer, qu'elle semble différer faiblement de l'une de ces espèces, qui nous sont inconnues.

A ce genre ou du moins à cette famille se rattache sans doute le *Metapterus linearis* de M. Achille Costa, insecte que nous ne connaissons pas, et dont voici, d'après l'auteur, la description abrégée :

Emesa linearis, Ach. Costa. *Allongé, linéaire, d'un jaune pâle. Tête noire sur les côtés de sa partie postoculaire. Pronotum creusé d'un sillon transversal aux cinq sixièmes de sa longueur, rétréci en ligne à peine courbe jusqu'à ce dernier; rayé d'une ligne ou d'un sillon médian s'effaçant postérieurement. Mésonotum d'un quart environ moins long que le pronotum, rayé de quatre lignes longitudinales. Hémiélytres d'un sixième*

Numérisation Société linnéenne de Lyon

environ plus courtes que l'abdomen. Pieds d'un jaune flavescent. Hanches et cuisses antérieures annelées de brunâtre : les cuisses armées de petites épines sous leur moitié antérieure.

Metapterus linearis, Ach. Costa, Addit. ad Cent. Cimic. (1860), p. 10, pl. 2, fig. 1 et détails.

Long., 0m,0135 (5 l.) ; — larg., 0m,0011 (1/2 l.).

Patrie. La Calabre ultérieure.

Obs. Le genre *Metapterus* ne semble pas offrir des caractères assez tranchés, pour être séparé de celui d'*Emesa*, tel qu'il a été réduit par les auteurs modernes.

Le *M. linearis* a aussi les hanches antérieures plus longues que la moitié de la cuisse et la jambe plus courte que la moitié de cette dernière.

Genre *Emesodema*, Émésodème, Spinola.

Spinola, Essai sur les Ins. hémipt. (1840), p. 87.

Caractères. Ajoutez à ceux de la tribu et de la famille :

Tête offrant sa partie postoculaire un peu tuméfiée en dessus, arrondie sur les côtés et à son bord postérieur. *Écusson* inerme. *Hémiélytres* et *ailes* ordinairement nulles. *Abdomen* graduellement et sensiblement élargi dans son milieu. *Bec* à premier article un peu renflé vers l'extrémité, et le deuxième à la base ; les premier et deuxième presque égaux : le troisième un peu plus long que l'un d'eux, graduellement rétréci en pointe. *Hanches antérieures* plus larges que la moitié de la cuisse. *Trochanters* des mêmes pieds armés d'une dent spinigère. *Cuisses antérieures* armées d'épines sur toute leur tranche inférieure. *Cuisses des pieds intermédiaires* moins longuement, *celles des antérieurs* aussi longuement prolongées que l'abdomen.

Spinola aurait dû, comme il le reconnaissait lui-même, conserver à ce genre le nom de *ploiraia*, car c'est à l'insecte compris dans cette coupe que Scopoli avait, en 1786, donné ce nom générique.

En imposant cette dénomination, l'entomologiste de la Carniole voulait,

Numérisation Société linnéenne de Lyon

comme l'ont remarqué Amyot et Serville, faire allusion au mouvement d'ondulation de l'insecte vivant, qui semble offrir l'image d'un bateau poussé par des rames. (*Incessus naviculam quodammodo refert.*)

1. **Emesodema domestica**, Scopoli.

Aptère, allongée, ordinairement d'un jaune d'argile, avec deux ou quatre bandes longitudinales sur le dos de l'abdomen, trois ou quatre anneaux aux cuisses antérieures, trois anneaux aux jambes de devant et une tache à l'extrémité de chaque section de la tranche abdominale, bruns. Abdomen parfois brun ou d'un cendré grisâtre et sans traces de bandes. Thorax souvent brun ou brunâtre sur les côtés. Cuisses intermédiaires et postérieures, avec un anneau blanc à l'extrémité.

♂ Abdomen de sept arceaux : les deuxième à sixième armés sur la ligne médiane d'une petite saillie spinigère : le septième muni d'une petite pointe à son extrémité.

♀ Abdomen de six arceaux, tous inermes sur la ligne médiane : le dernier pourvu de quatre pièces relevées.

Ploiaria domestica, Scopol. Delic. Flor. et Faun. Insubr. t. I (1786), p. 60, pl. 24, fig. A, 1 et 2. — Rossi, Faun. Etr. t. II, p. 354, 1356.

Emesodema domestica, Spinol. Essai sur les Hemipt. p. 87. — Rambur, Faun. Andal. (Hemipt.), p. 180. — Encycl. Méth, pl. 131, fig. 5, 6 et 7. — Amyot et Serv. Hemipt, p. 396, 1. — Herr.-Schaeff. Wanz. pl. 303, fig. 936. — Fieber, Hemipt. p. 156.

Long., 0m,0090 (4 l.) ; — long. du pronotum, 0m,0018 (1/3 l.).
Plus grande larg. de l'abdomen, 0m,0026 (9/10 l.).

Corps allongé. *Tête* d'un jaune d'argile ; lisse, glabre ; à peu près aussi longue avant les yeux qu'après ces organes. *Yeux* noirs. *Antennes* aussi longues que le corps ; glabres, capillaires ; d'un jaune d'argile ; à premier article plus long que le deuxième. *Thorax* d'un jaune d'argile, souvent brun ou noir sur les côtés. *Pronotum* creusé d'un sillon transversal vers les deux tiers ou un peu plus de sa longueur ; échancré en arc à son bord antérieur ; muni d'un collier court ; offrant après celui-ci sa plus grande largeur ; rétréci ensuite jusqu'au sillon transversal, avec sa section posté-

Numérisation Société linnéenne de Lyon

rieure courte, presque en forme d'anneau ; une fois au moins plus long que large ; à peu près aussi long que les méso et métanotum réunis. *Mésonotum* triangulairement élargi d'avant en arrière. *Ecusson* presque en demi-cercle ; rayé d'une ligne longitudinale légère. *Métanotum* subparallèle, au moins aussi long que le mésonotum. *Abdomen* sensiblement et graduellement élargi dans son milieu, et plus sensiblement chez la ♀ que chez le ♂ ; ordinairement d'un jaune d'argile ; paré de chaque côté de la ligne médiane d'une rangée de lignes brunes, un peu divergentes d'avant en arrière sur chaque arceau, et parfois d'une autre ligne brune près de son bord externe ; souvent d'un jaune d'argile gris ou d'un cendré grisâtre, avec les lignes brunes indistinctes ou peu marquées, surtout chez le ♂. *Tranche abdominale* peu relevée, d'un jaune d'argile ou d'un cendré grisâtre, avec la partie postérieure de chaque section noire, brune ou brunâtre. *Bec* d'un jaune d'argile. *Pieds* d'un jaune d'argile. *Hanches antérieures* flaves ou d'un blanc flavescent ; sans taches, ou avec un anneau brunâtre. *Trochanter* des pieds antérieurs armé d'une dent spinigère. *Cuisses antérieures* marquées de trois ou quatre anneaux bruns ou brunâtres : celui de la base souvent indistinct. *Cuisses intermédiaires* et *postérieures* marquées d'un anneau blanc vers leur extrémité : partie postérieure des jambes et tarses obscurs.

Cette espèce est principalement nocturne. On la trouve, mais assez rarement, dans les maisons, principalement sur les murs, dans le midi de la France. Elle a été prise à Lyon, croyons-nous, par Foudras. Les individus de sa collection, dépourvus d'indication particulière, semblent le prouver.

Suivant Scopoli, la ♀ pond douze ou treize œufs pourvus d'une humeur glutineuse, qui sert à les coller aux corps auxquels elle les confie. Ils sont cendrés, oblongs, un peu velus. La larve en sort au bout de six jours. Elle paraît d'abord privée d'abdomen, mais du reste semblable à la mère ; puis elle change de peau et montre son abdomen développé. Elle se nourrit principalement de petites tipules et de cousins, qu'elle saisit avec ses pattes antérieures, faisant l'office de pinces, et suce, à l'aide de son bec, les humeurs contenues dans le corps de ses victimes. On la trouve, principalement en été et en automne, vaguant, pendant la nuit, pour chercher sa nourriture. (Scopoli, *Del. Flor.* et *Faun. Insub.* t. III (1788), p. 52, pl. XXV, fig. 1, insecte ; 2, 3, œufs ; 4, larve ; 5, tête et prothorax grossis.)

Numérisation Société linnéenne de Lyon

DEUXIÈME FAMILLE

LES PLOIARIENS

Caractères. Ajoutez à ceux de la tribu :

Pronotum presque carré, de moitié à peine plus long que large. *Tarses antérieurs* offrant au moins deux articles distincts et terminés par deux ongles. *Cuisses antérieures* garnies de fines épines ou de poils spiniformes sur toute la longueur de leur tranche inférieure.

Ces insectes sont réduits en France au genre suivant :

Genre *Ploiaria*, Ploière, Scopoli.

Scopoli, Delic. Flor. et Faun. Insub. t. I (1786), p. 60.

Caractères. Ajoutez à ceux de la tribu et de la famille :

Tête conique au devant des yeux ; un peu plus courte avant qu'après ces organes ; offrant sa partie postoculaire un peu tuméfiée en dessus, arrondie sur les côtés et à son bord postérieur. *Yeux* situés sur les côtés de la tête. *Antennes* insérées près du bord antérieur de la tête ; moins distantes des yeux que dans le genre précédent ; au moins aussi longues que le corps ; grêles, capillaires ; géniculées après le premier article : celui-ci légèrement renflé vers son extrémité : le quatrième très-faiblement fusiforme. *Pronotum* creusé d'un sillon transversal sur un point variable de sa longueur ; un peu échancré en arc à son bord antérieur, et un peu plus large que la tête aux angles de devant ; à angles postérieurs nuls ou à peine indiqués. *Écusson* armé, à sa base, d'une pointe filiforme dirigée en arrière. *Hémiélytres* membraneuses. *Exocorie* chargée d'une nervure transverse ou oblique, vers la moitié de sa longueur. *Membrane* comme aréolée ; offrant une grande cellule allongée, naissant en angle aigu à l'extrémité de la mésocorie, se rapprochant plus ou moins à son bord externe du bord marginal et n'atteignant pas le bord postérieur ;

Numérisation Société linnéenne de Lyon

suivie d'une nervure dirigée vers ce dernier. *Ailes* membraneuses. *Bec* prolongé jusqu'à la partie antérieure du prosternum; de trois articles : le premier le plus grand : le deuxième renflé à sa base : le troisième le plus court, rétréci en pointe. *Pieds antérieurs* plus courts. *Jambes antérieures* plus longues que la moitié de la cuisse. *Tarses antérieurs* plus courts que la moitié de la jambe. *Pieds intermédiaires* allongés, capillaires. *Cuisses intermédiaires* moins longuement, cuisses postérieures aussi longuement prolongées que l'abdomen.

Obs. Ce genre se rapproche des Émésodèmes par la forme de la partie postoculaire de sa tête.

Les Ploières, dans le repos, appuient ordinairement à terre l'extrémité du premier article des antennes, pour suppléer aux pieds antérieurs, tenus constamment relevés.

Leur pronotum se montre souvent détaché des parties sous-jacentes et soulevé vers son extrémité.

Tableau des espèces de France :

A *Hémiélytres* plus longuement prolongées que l'abdomen.
B Premier article des antennes hérissé de longs poils. Tranche abdominale d'un blanc sale.
C Bord externe de la cellule de la membrane confondu avec le bord marginal, depuis l'extrémité de l'exocorie jusque sur les deux tiers de ce bord. ***vagabunda.***
CC Bord externe de la cellule de la membrane complétement isolé du bord marginal. ***pilosula.***
BB Premier article des antennes glabre ou à peu près. Tranche abdominale alternée de blanc sale et de noir. Bord externe de la cellule de la membrane confondu avec le bord marginal depuis l'extrémité de l'exocorie jusque vers les deux tiers de ce bord. ***erratica.***
AA *Hémiélytres* à peine plus longuement prolongées que les deux tiers de l'abdomen ; cellule de la membrane ovalaire isolée du bord marginal. Premier article des antennes glabre. Tranche abdominale alternée de blanc sale et de noir. ***uniannulata.***

1. **Ploiaria vagabunda**, Linné.

Antennes à premier article hérissé de longs poils; blanc, ponctué de noir. Hémiélytres plus longuement prolongées que l'abdomen; marquées vers les

Numérisation Société linnéenne de Lyon

deux tiers de leur bord marginal d'un point noir, précédé et suivi d'une sorte de stigmate membraneux d'un blanc livide; en majeure partie parsemées de taches nébuleuses divisées par un réseau blanc : ces taches plus obscures à l'extrémité et sur l'exocorie. Cellule offrant son bord externe confondu avec le marginal après l'exocorie; sinuée sur les deux côtés de son angle postérieur. Pronotum tronqué postérieurement. Tranche abdominale d'un blanc livide ou carné. Cuisses intermédiaires et postérieures hérissées de longs poils; blanches, ponctuées de noir.

Cimex vagabundus, Linné, Syst. Nat. 10e édit. t. I, p. 450, 53. — *Id.* 12e éd. t. I, p. 732, 119. — *Id.* Faun. Suec. p. 258, 972. — Schrank, Enum. p. 290, 558. — *Id.* Faun. Boic. t. II, p. 99, 1169. — Fabr. Mant. Ins. t. II, p. 308, 305. — Tigny, Hist. nat. t. 4, p. 286.

La Punaise culiciforme, Geoffr. Hist. abr. t. I, p. 462, 58.

Cimex culiciformis, de Geer, Mem. t. III, p. 323, 41, pl. 17, fig. 1 et 7.

Gerris vagabundus, Fabr. Ent. Syst. t. IV, p. 192, 19. — *Id.* Syst. Rhyng. p. 262, 9. — Fallén., Monog. Cimic. p. 117, 5. — *Id.* Hemipt. Suec. p. 163, 1. — Wolff, Wanz. p. 197, pl. 20, fig. 197. — Burmeist., Handb. t. II, p. 224, 1. — Herr.-Schaeff. Wanz. t. IX, p. 117, fig. 941. — Flor, Rhynch. Livl. t, I, p. 689.

Gerris vagabunda, Schelng, Cimic. p. 19, pl. 8.

Ploiaria vagabunda, Latr., Hist. nat. t. XII, p. 262. — *Id.* Gen. t. III, p. 130. — S Farg. et Serv. Encycl. meth. t. X, p. 162. — *Id* Regn. Anim. pl. 92, fig. 3. — Amyot et Serv. Hemipt. p. 397, 1. — Kolenat. *in* Bullet. de Mosc. 1856, p. 472, 259. — *Id.* Melet. VI, p. 54, 259. — Perris, *in* Ann. Soc. Linn. de Lyon, t. IV, p. 169. — *Id.* Mem. de l'Acad. de Lyon, t. II, p. 249. — Douglas et Scott, Brit. Hemipt. p. 536, 2.

Long., 0m,0067 à 0m,0072 (3 à 3 1/4 l.).

Corps sublinéaire. *Tête* blonde; creusée entre les yeux d'un sillon transverse, profond et nébuleux; marquée au devant de ce sillon de deux lignes brunes divergentes d'arrière en avant; rayée d'une ligne médiane sur sa partie postoculaire; nébuleuse ou brune sur cette ligne et les bords latéraux et postérieurs de cette partie. *Yeux* noirs. *Antennes* à premier et deuxième articles d'un blanc livide, annelés de brun : les deux derniers nébuleux : le premier hérissé de longs poils, parfois un peu frisés : le deuxième garni de poils mi-couchés, assez courts : le premier un peu plus grand que le deuxième : le troisième égal environ à la moitié de celui-ci : le quatrième court. *Pronotum* creusé d'une dépression transversale sur le

Numérisation Société linnéenne de Lyon

quart de sa longueur : un peu arqué sur les côtés de sa première section ; puis à peine élargi, d'avant en arrière, en ligne d'abord arquée en dehors, puis sinuée au devant des angles latéraux ; un peu anguleusement prolongé en arrière à ceux-ci et tronqué ou à peine échancré en arc sur le reste de son bord postérieur ; d'un blond pâle ; inégal ; creusé d'un sillon médiaire sur sa première section, prolongé en s'affaiblissant presque jusqu'au bord postérieur ; chargé près de chaque côté de sa section antérieure d'un rebord arqué en dehors, convexe ; muni sur les côtés de sa seconde section d'un rebord non prolongé jusqu'au bord postérieur ; ordinairement brun sur le sillon médiaire antérieur et sur les côtés. *Écusson* blond ; en ogive subarrondie ; armé, près de son extrémité, d'un stylet filiforme, grêle, prolongé au delà de son bord postérieur, et un peu relevé. *Hémiélytres* un peu plus longuement prolongées que l'abdomen ; en majeure partie nébuleuses sur les cories, avec l'exocorie alternée de nébuleux et de blanc livide ; ordinairement marquée d'un point brunâtre à l'extrémité de l'exocorie. *Membrane* parsemée de taches nébuleuses, sur leur majeure partie, et plus foncées ou brunes sur leur partie postérieure : ces taches séparées par une sorte de réseau d'un blanc livide. Bord externe de la membrane marqué d'un point noir vers les deux tiers des hémiélytres : ce bord offrant une bande étroite ou sorte de stigmate membraneux d'un blanc livide, entre l'extrémité de l'exocorie et le point noir situé aux deux tiers, et prolongé ensuite jusqu'aux cinq sixièmes du bord externe des hémiélytres : la membrane offrant une grande cellule, naissant en angle aigu à l'extrémité de la mésocorie, offrant son bord externe confondu avec le bord marginal, depuis l'extrémité de l'exocorie jusqu'au point noir situé aux deux tiers, puis se détachant de ce bord jusqu'à la moitié du bord interne de la partie stigmatiforme membraneuse, prolongée jusqu'aux deux tiers : cette cellule postérieurement terminée en un angle aigu, sinué sur les deux côtés et continué par une nervure dirigée en ligne droite vers l'extrémité : la membrane blanche, ou comme marquée d'une tache blanche sur les deux côtés sinueux de son angle terminal. *Dos de l'abdomen* noir ou brun sur sa région longitudinale médiane, couleur de chair livide sur les côtés. *Tranche abdominale* d'un blanc livide ou carné, ou couleur de chair livide. *Bec* d'un blond pâle, avec le premier article brun et la base du troisième brunâtre. *Antepectus* et *repli du pronotum* d'un blond pâle ou d'un blanc flavescent.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

Métasternum légèrement caréné. *Ventre* d'un brun gris ou brun fauve, brièvement pubescent. *Pieds antérieurs* d'un blanc sale ou livide. *Hanches antérieures* à un ou deux anneaux brunâtres. *Cuisses* à trois ou quatre anneaux bruns ou brunâtres; hérissées de poils en dessus, plus brièvement en dessous. *Jambes* noires à la base et à l'extrémité, avec un anneau brun, à peine denticulées et garnies de poils courts sur leur tranche inférieure. *Pieds* intermédiaires et postérieurs blancs, ponctués de brun ou de noir sur les cuisses et les jambes; hérissés de longs poils sur les cuisses; brièvement garnis de poils sur les jambes.

Cette espèce paraît habiter la plupart de nos provinces. On la trouve dans les bois, dans les greniers et quelquefois dans l'intérieur des maisons. Suivant M. Perris, on l'obtient assez facilement dans les Landes, en secouant les toits de chaume.

Cet insecte, comme l'a remarqué Geoffroy, vacille en se balançant, à la manière des tipules. Sa démarche est lente; mais il s'envole avec facilité.

Sa larve se couvre de poussière et vit de proie.

2. **Ploiaria pilosa** (SIGNORET).

Antennes à premier article hérissé de longs poils, blanc, ponctué de noir. Hémiélytres plus longuement prolongées que l'abdomen; marquées vers les deux tiers de leur bord marginal d'un point noir, précédé et suivi d'une sorte de stigmate membraneux d'un blanc livide; brunes, avec des nervures blanches sur la moitié antérieure de leur longueur; parsemées sur le reste de leur surface de taches nébuleuses brunes ou brunâtres, divisées par un réseau blanc : ces taches plus obscures à l'extrémité et presque nulles sur les côtés de l'angle postérieur de la cellule. Celle-ci isolée du bord marginal sur toute la longueur de son côté externe; sinuée au côté externe de son angle postérieur, arqué en dedans à l'interne. Pronotum tronqué postérieurement. Tranche abdominale d'un blanc sale. Cuisses intermédiaires et postérieures hérissées de longs poils; blanches, ponctuées de noir.

Ploiaria pilosa (Signoret), FIEBER, Hemipt. p. 150, 3.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

Long., 0m,0068 à 0m,0072 (3 à 3 1/4 l.).

Corps sublinéaire. *Tête* blonde ; creusée entre les yeux d'un sillon transverse profond et nébuleux ; marquée, au devant de ce sillon, de deux lignes brunes, divergentes d'arrière en avant ; rayée d'une ligne médiane sur sa partie postoculaire : nébuleuse ou brune sur cette ligne et sur les bords latéraux et postérieurs de cette partie. *Antennes* à premier et deuxième articles d'un blanc livide, annelées de b run : les suivants testacés ou nébuleux : le premier hérissé de longs poils : le deuxième garni de poils mi-couchés et plus courts : le premier un peu plus grand que le deuxième : le troisième à peine égal à la moitié du deuxième : le dernier plus court. *Pronotum* creusé d'une dépression transversale vers le quart ou le tiers de sa longueur ; arqué sur les côtés, depuis les angles de devant jusqu'à la dépression transversale ; puis un peu élargi en ligne droite jusqu'aux angles latéraux qui sont un peu plus larges, arrondis en dehors, et un peu dirigés en arrière ; tronqué sur le reste de son bord postérieur ; d'un blond pâle ; inégal ; creusé sur sa section antérieure d'un sillon médiaire, prolongé jusqu'au bord postérieur ; chargé près des côtés de sa section antérieure d'un rebord ou d'un relief arqué en dehors, convexe ; muni sur les côtés de sa seconde section d'un rebord non prolongé jusqu'au bord postérieur ; ordinairement brun ou noir sur le sillon médiaire et sur les côtés de sa section antérieure. *Écusson* presque en demi-cercle ; blond ; muni, près de son extrémité, d'un style filiforme, grêle, prolongé au delà de son extrémité et sensiblement relevé. *Hémiélytres* un peu plus longuement prolongées que l'abdomen ; en majeure partie brunes sur leur moitié antérieure : cette partie brune un peu divisée par des nervures blanches ; ordinairement marquées d'un point noir à l'extrémité de l'exocorie. *Membrane* en grande partie comme couverte de taches nébuleuses, séparées par une sorte de réseau d'un blanc livide : bord marginal des hémiélytres marqué d'un point noir, vers les deux tiers de sa longueur : ce bord offrant une bande membraneuse, d'un blanc livide, entre l'extrémité de l'exocorie et le point noir situé aux deux tiers ; suivi, après ce dernier, d'une sorte de stigmate membraneux, d'un blanc livide, d'abord étroit, puis un peu élargi et prolongé jusqu'aux cinq sixièmes du bord externe des hémiélytres.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

La membrane présente une grande cellule, naissant en angle aigu à l'extrémité de la mésocorie, offrant son bord externe isolé sur toute la longueur du bord marginal et du point noir situé vers les deux tiers, et même séparé de ce point noir par un intervalle alterné de brun et de blanc. Cette cellule postérieurement terminée en un angle aigu dont le côté externe est sinué et l'interne arqué en dedans : cet angle continué par une nervure dirigée en ligne droite vers l'extrémité : la membrane blanche ou comme marquée d'une tache blanche sur les deux côtés sinueux de son angle terminal. *Dos de l'abdomen* brun ou en partie d'un brun fauve. *Tranche abdominale* d'un blanc livide ou carné. *Bec* d'un blond pâle ou livide; marqué d'une tache brune à la base de chacun de ses articles. *Repli du pronotum* d'un blond livide, avec une bande longitudinale brune sur le milieu de sa section postérieure. *Ventre* brun, avec les côtés fauves. *Pieds antérieurs* d'un blanc livide ou flavescent. *Hanches* à deux taches brunes. *Cuisses* à trois ou quatre anneaux ou demi-anneaux bruns. *Jambes* avec la base, l'extrémité et un anneau noirs ou bruns. *Pieds intermédiaires* et *postérieurs* d'un blanc livide, annelés ou ponctués de noir ou de brun : *Cuisses* hérissées de longs poils.

Cette espèce, qui nous a été obligeamment communiquée par M. Signoret, a été prise à la Teste, par ce savant hémiptérologiste.

Obs. Elle a tant d'analogie avec la *Pl. vagabunda*, qu'elle serait aisément prise pour elle. Elle s'en distingue par ses hémiélytres en très-grande partie brunes sur leur moitié antérieure, et surtout par la cellule de la membrane : le bord externe de cette cellule, au lieu de se diriger de l'extrémité de la mésocorie vers le point noir situé à l'angle postérieur de l'exocorie et de se confondre ensuite avec le bord marginal jusqu'au point noir situé aux deux tiers des hémiélytres, reste constamment séparé du bord externe de celles-ci et même se trouve séparé du point noir situé aux deux tiers, par un espace subparallèle, alterné de blanc et de brun.

3. **Ploiaria erratica**, Fallén.

Antennes à premier article glabre, d'un blond nébuleux, annelé de blanc livide. Hémiélytres plus longuement prolongées que l'abdomen; marquées,

Numérisation Société linnéenne de Lyon

vers les deux tiers ou un peu après leur bord marginal, d'une sorte de stigmate divisé en deux taches brunes; en majeure partie brunes sur leur cinquième postérieur de l'exocorie, et brunes après le bord postérieur de celles-ci; parsemées sur le reste de leur surface de taches nébuleuses divisées par un réseau blanc. Cellule offrant son bord externe confondu avec le marginal après l'exocorie, sinuée au côté interne de son angle postérieur, presque droit à l'interne. Pronotum trisinué postérieurement. Tranche abdominale alternée de blanc et de brunâtre. Cuisses intermédiaires et postérieures glabres, annelées de brun et de blanc sale.

Ploiaria alata? Scopol. Delic. Flor. et Faun. Ins. t. III (1788), p. 82, pl. 25, fig. 6, 7, 8 et 9 et 10 détails.

Gerris erraticus, Fallén, Monog. Cimic. Suec. p. 117, 6. — *Id.* Hemipt. Suec. p. 164, 2. — Burmeist. Handb. t. II, p. 224, 2. — Herr.-Schaeff. Wanz. t. IX, p. 118.

Ploiaria erratica, Fieber, p. 149, 2. — Douglas et Scott, Brit. Hemipt. p. 536, 1.

Long., 0m,0039 à 0m,0045 (1 3/4 à 2 l.).

Corps sublinéaire. *Tête* creusée entre les yeux d'un sillon transverse linéaire et profond; blonde après ce sillon; ordinairement plus blanchâtre sur sa partie antérieure; marquée, au sommet de ce sillon, de deux lignes noires, divergentes d'arrière en avant; rayée d'une ligne médiane sur sa partie postoculaire. *Antennes* à premier et deuxième articles d'un blond nébuleux; annelées de blanc livide : les deux derniers nébuleux : le premier glabre : le deuxième garni de poils fins, mi-couchés et peu apparents : le premier presque égal au deuxième : le troisième égal environ au tiers de celui-ci : le dernier plus court. *Pronotum* creusé d'une dépression transversale vers le tiers de sa longueur; arqué sur les côtés de sa première section, puis subparallèle sur les côtés de la seconde, mais un peu sinué au devant des angles latéraux; tronqué en ligne trisinuée après ceux-ci; inégal; creusé sur sa section antérieure d'un sillon large, médiocrement profond, un peu ovalaire, prolongé d'une manière un peu affaiblie sur sa section postérieure; chargé, près de chaque côté de sa section antérieure, d'un rebord ou d'un relief convexe, arqué en dehors; muni, sur les côtés de sa seconde section, d'un rebord non prolongé jusqu'au bord postérieur; d'un blond pâle ou testacé, avec les rebords latéraux et

Numérisation Société linnéenne de Lyon

postérieurs blanchâtres. *Écusson* presque en demi-cercle ; d'un blond testacé ; armé d'un style grêle, filiforme, prolongé d'une manière subhorizontale au delà de son bord postérieur. *Hémiélytres* plus longuement prolongées que l'abdomen. *Endocorie* et *mésocorie* d'un blanc livide, *exocorie* brune, avec des lignes transverses blanches. *Membrane* marquée, après le bord postérieur de l'exocorie, d'une tache obliquement transverse, brune ou brunâtre, suivie d'un espace d'un blanc livide ; notée sur le septième postérieur des hémiélytres de taches brunes ou brunâtres, séparées par des lignes blanches ; parsemé, sur le reste de sa surface, de taches nébuleuses, séparées par une sorte de réseau d'un blanc livide ; offrant, à partir de la moitié du bord marginal des hémiélytres, presque jusqu'aux trois quarts, une sorte de stigmate membraneux, enclos par une nervure, d'abord étroite, puis graduellement un peu élargie, d'un blanc livide et noté de trois taches brunes. La membrane offrant une grande cellule, naissant en angle aigu à l'extrémité de la mésocorie, offrant son bord externe confondu avec le bord marginal, depuis l'extrémité de l'exocorie jusqu'à la partie stigmatiforme, et avec la moitié antérieure du bord interne de celle-ci : cette cellule terminée en angle aigu, dont le côté interne est sinué, et l'externe presque droit, puis suivie, sur le cinquième postérieur des hémiélytres d'une nervure dirigée vers le bord postérieur. *Dos de l'abdomen* d'un fauve brunâtre, avec l'extrémité noirâtre. *Tranche abdominale* d'un blanc sale sur la moitié antérieure de ses sections, d'un brun grisâtre sur la seconde. *Bec* d'un blanc livide, avec trois taches brunes. *Repli du pronotum* brunâtre sur les côtés de sa section antérieure, étroit et d'un blond sale sur ceux de la postérieure, avec les rebords plus pâles. *Poitrine* en majeure partie d'un brun grisâtre. *Ventre* d'un brun cendré ou grisâtre, ordinairement rayé d'une ligne médiane plus ou moins obscure ; garni d'un duvet court, le faisant souvent paraître paré de petits points brillants. *Pieds* antérieurs d'un blanc livide : hanches ordinairement marquées d'une tache brunâtre : cuisses parées de trois ou quatre anneaux ou demi-anneaux, bruns ou brunâtres. *Tibias* marqués de trois taches ou anneaux bruns. *Cuisses* et *jambes intermédiaires* et *postérieures* glabres ; d'un blanc sale ou livide, marquées d'anneaux bruns ou brunâtres aussi grands que les intervalles blanchâtres. *Tarses* obscurs.

Cette espèce habite la plupart de nos provinces. On la trouve, par

Numérisation Société linnéenne de Lyon

ci par là, dans les bois, dans les jardins et quelquefois dans les maisons.

Obs. Elle est facile à distinguer des deux espèces précédentes par le premier article de ses antennes et ses cuisses intermédiaires et postérieures glabres ; par son pronotum trisinué à son bord postérieur ; par ses hémiélytres pâles, mais brunes ou brunâtres sur l'exocorie, sur leur sixième postérieur et sur la partie antérieure de la membrane qui suit le bord postérieur de l'exocorie ; par sa tranche abdominale alternée de blanc sale et de brun ; par ses cuisses intermédiaires et postérieures marquées d'anneaux bruns ou brunâtres aussi grands que les intervalles blanchâtres ; par sa taille plus faible.

4. **Ploiaria uniannulata**, Signoret.

Antennes à premier article glabre ; blondes, avec le dernier article et un anneau vers l'extrémité noirs. Hémiélytres à peine prolongées jusqu'aux deux tiers de l'abdomen, membraneuses, à nervures blanchâtres. Cellule de la membrane ovalaire également distante des bord marginal et interne de celle-ci. Dos de l'abdomen d'un brun noir. Tranche abdominale alternée de blanc sale et de noir. Cuisses antérieures d'un brun noir, avec la base, l'extrémité et un anneau d'un blanc sale. Pieds postérieurs d'un blanc sale, avec un anneau noir vers l'extrémité des cuisses.

Ploiaria uniannulata, Signoret, Ann. Soc. Ent. de Fr. (1852), p. 544, pl. 16, fig. 5. — Fieber, Hemipt. p. 149, 1.

Long., 0^{m},0045 (2 l.).

Corps sublinéaire. *Tête* creusée entre les yeux d'un sillon transverse ; en partie d'un blond sale ou nébuleux ; chargée, sur le front, entre les yeux, d'une sorte de relief convexe, élargi d'arrière en avant ; à peine rayée d'une ligne médiane sur sa partie postoculaire. *Antennes* glabres ou à peu près ; d'un blond sale ; à premier article légèrement renflé et noir avant son extrémité blanche : le dernier noir ou noirâtre : le premier de deux cinquièmes plus long que le deuxième : le troisième presque égal, le dernier plus court. *Pronotum* creusé d'un sillon transversal vers la moitié, ou un peu après, de sa longueur ; arqué sur les côtés de sa section antérieure, subparallèle et un peu plus étroit sur ceux de la seconde ; arqué

Numérisation Société linnéenne de Lyon

en arrière de chaque côté après les angles latéraux et un peu échancré en arc dans le milieu de sa base ; creusé sur sa ligne médiane d'un sillon profond, prolongé jusqu'au bord postérieur, mais un peu étranglé dans son milieu ; relevé en forme de côte ou de relief de chaque côté de ce sillon ; chargé sur les côtés de sa section antérieure d'un relief arqué du côté externe et d'un relief ou rebord un peu obliquement longitudinal sur les côtés de la seconde : ces reliefs séparés du juxta-médiaire par un sillon ; d'un blond sale, avec les sillons en partie bruns. *Écusson* muni d'un style grêle, d'un blond flavescent, prolongé en arrière en ligne droite. *Hémiélytres* à peine prolongées jusqu'au cinquième arceau de l'abdomen, membraneuses, subhyalines, mais paraissant obscures ou noirâtres quand elles sont couchées sur le dos de l'abdomen ; avec les nervures et l'extrémité de l'exocorie blanchâtres. *Membrane* offrant une cellule ovalaire ; à peine prolongée au delà de la moitié de la dite membrane, aussi séparée du bord externe que du bord interne de celle-ci et suivie d'une nervure prolongée jusqu'au bord postérieur. *Dos de l'abdomen* brun ou brun noir. *Tranche abdominale* offrant la moitié antérieure de ses sections d'un blanc sale et la postérieure d'un brun noir. *Bec* d'un blond livide, marqué de taches brunâtres. *Repli du pronotum* brun, bordé de blond. *Ventre* brun. *Hanches antérieures* d'un blond pâle, avec une tache brunâtre. *Cuisses antérieures* brunes, avec la base, l'extrémité et un anneau, près de la base, d'un blond pâle. *Jambes antérieures* brunes, avec la base blonde. *Pieds intermédiaires* et *postérieurs* d'un blanc sale : cuisses légèrement renflées et noires vers leur extrémité. *Jambes* marquées d'un petit anneau brun près de la base. *Tarses* obscurs.

Cette espèce remarquable a été trouvée dans le bois de Vincennes, par M. le Dr Signoret, et nous a été obligeamment communiquée par ce savant naturaliste.

Obs. Elle s'éloigne de toutes les espèces précédentes par ses hémiélytres raccourcies ; par la grande cellule de la membrane, de forme ovalaire, non sinuée sur les côtés de son angle postérieur et séparée des bords externe et interne de la membrane par une égale distance ; par ses cuisses antérieures brunes, etc.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

TABLEAU MÉTHODIQUE

DES

ÉMÉSIDES DÉCRITES.

FAMILLE DES EMÉSIENS

Genre *Emesa*, FABRICIUS 169
mantiformis, MULS. et REY . . 169
lineatis, COSTA 170
Genre *Emesodema*, SPINOLA . . . 171
domestica, SCOPOLI 172

FAMILLE DES PLOIARIENS

Genre *Ploiaria*, SCOPOLI 174
vagabunda, LINNÉ. 175
pilosa (SIGNORET) 178
erratica, FALLÉN 180
uniannulata, SIGNORET. . . . 183

Numérisation Société linnéenne de Lyon

TABLE

DES

ÉMÉSIDES DE FRANCE

Première famille. — ÉMÉSIENS

Emesa, FABRICIUS 169

linearis, COSTA 170

mantiformis, MULS. et REY . . 169

Emesodema, SPINOLA 171

domestica, SCOPOLI 172

Seconde famille. — PLOIARIENS

Ploiaria, SCOPOLI 174

erratica, FALLÉN 180

pilosa (SIGNORET) 178

uniannulata, SIGNORET . . . 183

vagabunda, LINNÉ. 175

Numérisation *Société linnéenne de Lyon*

EXPLICATION DES PLANCHES

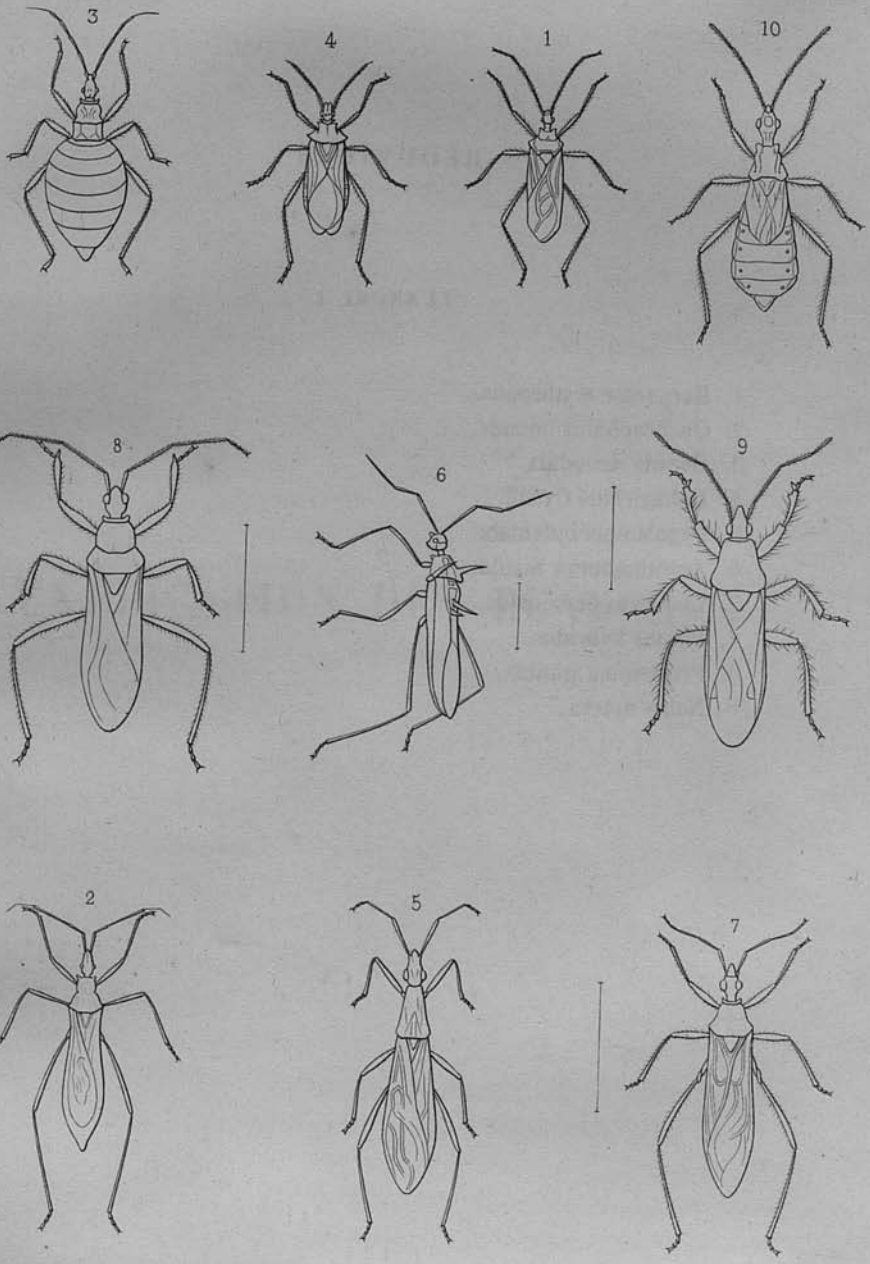
Numérisation Société linnéenne de Lyon

RÉDUVIDES

PLANCHE I

1. Harpactor erythropus.
2. Oncocephalus notatus.
3. Oreada denudata.
4. Holotrichius Cyrilli.
5. Pygolampis bidentata.
6. Acanthothorax Siculus.
7. Reduvius personatus.
8. Pirates hybridus.
9. Prostemma guttula.
10. Nabis aptera.

Numérisation Société linnéenne de Lyon



Imp. Fugère Lyon.

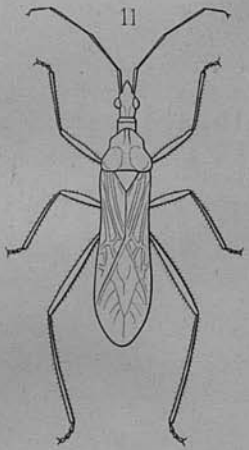
Numérisation Société linnéenne de Lyon

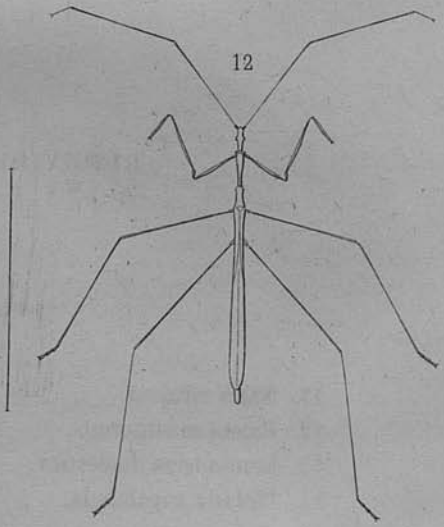
RÉDUVIDES ET ÉMÉSIDES

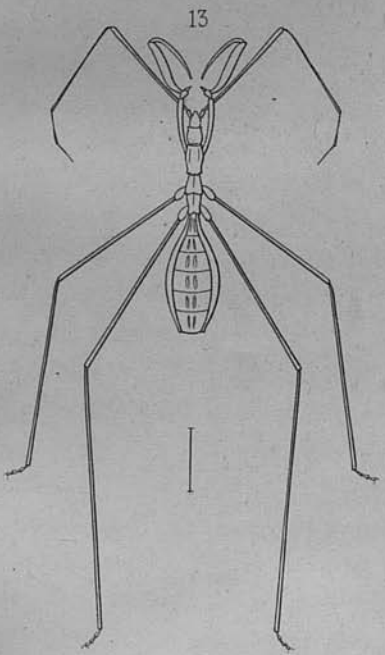
PLANCHE II

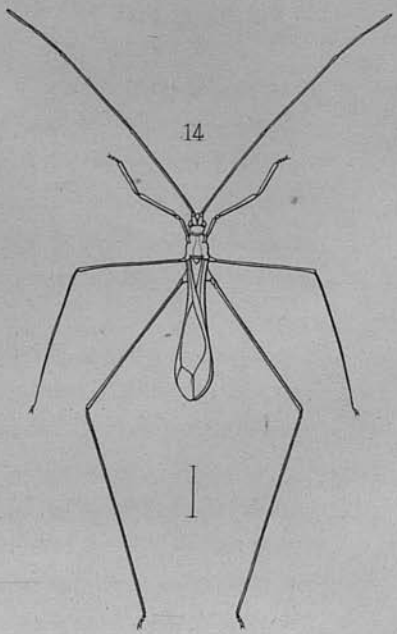
11. Nabis viridula.
12. Emesa mantiformis.
13. Emesodema domestica.
14. Ploiaria vagabunda.

Numérisation *Société linnéenne de Lyon*









Imp. Fugère Lyon

Numérisation Société linnéenne de Lyon